

**Intervention d'Emir Kir,
Ministre en charge de l'Action sociale et la Famille à la COCOF
Cérémonie officielle du Réseau belge de Lutte
contre la Pauvreté
dans le cadre de la Journée Internationale
de lutte contre la Misère
Dimanche 17 octobre 2010, 18h
Salle Gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles**

Madame (SAR La Princesse Astrid),
Mesdames et Messieurs les Ministres (Philippe Courard, Fadila Laanan, Brigitte Grouwels, Evelyne Huytebroeck, Eliane Tillieux, Harald Mollers, Ingrid Lietens),
Madame la Présidente (Christine Mahy, Présidente du Réseau belge de Lutte contre la Pauvreté),
Mesdames, Messieurs,

1ère question:

Qu'avez-vous fait depuis le 17 octobre dernier pour combattre la pauvreté? Quelles nouvelles mesures avez-vous prises durant ces 12 derniers mois?

En préambule, je voudrais d'abord m'inscrire totalement dans la revendication principale qui est la vôtre au Réseau belge de Lutte contre la Pauvreté, à savoir la nécessité dans notre pays de relever les salaires minima. A Bruxelles, c'est d'autant plus nécessaire que – mes collègues Evelyne Huytebroeck et Brigitte Grouwels en parleront certainement – les derniers chiffres sur la pauvreté sont alarmants dans notre Région. Elle touche plus d'un Bruxellois sur quatre et près d'un tiers (28%) des enfants bruxellois naissent dans un ménage sans revenu du travail!

Je ne vais pas ici vous faire la liste exhaustive de toutes les actions que la Cocof mène quotidiennement pour lutter contre la pauvreté. Juste vous pointer quelques-unes nous avons tenu à mettre en place cette année:

- Valoriser des travailleurs sociaux de première ligne: par deux initiatives parallèles, une exposition aux Halles Saint-Géry et la publication d'un recueil de photographies qui vient de sortir, j'ai souhaité que ces travailleurs essentiels, qui font un travail difficile, trop peu reconnu, soient mis à l'avant plan et reconnus de tous. Il peut s'agir de psychologues, d'artistes, de médecins, d'assistants sociaux, de juristes ou encore de pédagogues ou de sportifs, qui partagent tous la même vocation: aider ceux qui en ont le plus besoin. Sans eux, ce seraient des milliers de personnes dans le besoin qui n'auraient pas d'interlocuteur, pas de réelle écoute, et encore moins de réponses adaptées.

- La Cocof a également cette année contribué à l'agrandissement de deux maisons d'accueil à Bruxelles-Ville en plein centre-ville: le Home Victor Du Pré et le Home

Baudouin, permettant à davantage de femmes essentiellement d'être accueillies.

- Nous avons également décidé d'aider le Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté pour son projet de recherche sur le sujet de la « Pauvreté infantile et l'encadrement parascolaire », l'objectif de ce projet étant d'identifier les besoins d'encadrement parascolaire d'enfants vivant dans la grande précarité.

- Plus généralement, dans l'ensemble des compétences qui sont les miennes, je porte une attention particulière et constante aux publics les plus démunis: à titre d'exemple, je citerai
* l'initiative « Article 27 » qui permet aux personnes moins aisées d'aller au théâtre, une subvention complémentaire leur a été octroyée cette année.

* Je citerai également ma volonté d'équiper tous les quartiers de Bruxelles d'infrastructures sportives de qualité et accessibles au plus grand nombre. Récemment, j'inaugurais de très beaux terrains synthétiques de football à Haren, rue de la Paroisse, dans un quartier peu équipé où les jeunes étaient en réelle demande de pouvoir s'adonner à la pratique sportive.

* Je citerai enfin un projet très complet et ambitieux initié par l'échevin ixellois Bea Diallo que j'ai à coeur de soutenir: Emergence -XL. Il s'agit d'une initiative de formation de jeunes, alternant les périodes de coaching sportif avec des périodes de coaching aux techniques de recherche active d'emploi. Six semaines durant, de jeunes demandeurs d'emploi fortement précarisés sont pris en main, avec comme aboutissement un stage en entreprise ou un emploi.

2ème question:

Quelles seront les mesures indispensables que vous devrez prendre, dans les 10 prochaines années, afin de lutter de façon effective contre la pauvreté et l'exclusion?

Je répondrai par une mesure, qui est pour moi la plus essentielle: il est primordial de développer massivement les secteurs de l'insertion socio-professionnelle et de la formation professionnelle. Ce sont eux, et eux seuls, qui peuvent permettre aux moins qualifiés (et donc aux personnes les plus exposées à l'exclusion économique) de se faire une place, de trouver une orientation professionnelle qui leur convienne et de prendre un nouveau départ. L'enjeu est bien de donner à la formation la place qu'elle doit occuper pour remplir les missions que tout un chacun aujourd'hui lui assigne. "La formation tout au long de la vie", si chère à l'Europe et à d'autres, ne doit pas être qu'un slogan mais bien une réalité.

Elle est un vecteur important du rempart contre l'exclusion. Pour cela, elle doit être planifiée, régulée. Le droit d'accès doit devenir une réelle égalité d'accès. Nous travaillons à cela tous les jours: élaborer un plan stratégique de formation concerté, donner la parole au terrain, aller chercher la parole des personnes là où elles se trouvent.

On en vient évidemment directement à l'école. En effet, il est tout aussi essentiel de travailler en amont pour éviter le décrochage scolaire, pour diminuer la pression qui pèse sur les jeunes à l'intérieur des écoles et qui se manifeste aussi de plus en plus fortement sur le terrain de la formation, de l'accompagnement vers l'emploi.

Je vous remercie de votre attention.